tés au "Free Press", d'Ottawa, feuille qui n'est certainement pas mal disposée à l'endroit du Gouvernement. Ce journal donne les chiffres pour les années écoulées de 1899 et 1908. Je craindrais d'abuser de la patience du comité en les citant tous; aussi je n'indiquerai que les totaux, comme il suit: Dans les ports de Montréal et de Québec, de Port-Arthur, de Fort-William, de Depot-Harbour, de Midland, de Port-Col-borne, de Kingston, de Sydney (N.-E.), de Saint-Jean, et d'Hlifax il a été dépensé depensé depuis 1899, \$7,396,446. Dans les ports de Victoria et Vancouver, durant le même laps de temps, il a été dépensé la somme magnifique de \$256,178. Je déclare qu'en toute justice, abstraction faire des attaches politiques, le Gouvernement devrait voter un crédit, non seulement pour Victo ria, mais aussi pour Vancouver. Des compagnie de navigation maritime ont des navires faisant le service entre ces endroits et le Mexique, l'Australie, la Chine et la Californie. En outre, nous avons les steamers de la ligne "China Mutual", qui viennent de la Grande-Bretagne, nous avons des rouliers indépendants et nous avons également tout le commerce du nord jusqu'au Yukon et aux ports septentrionaux de la Colombie-Anglaise. Je demande justice pour la population de cette province. En constatant qu'il a été dépensé \$7,000,000 dans l'espace de dix années, sur les ports de l'Est, contre \$250,000 dans la Colombie-Anglaise, on n'est pas surpris d'entendre la population de cet-te province affirmer que le traitement dont elle est l'objet de la part du gouvernement fédéral est presque insupportable. Quand on voit le comité voter d'un cœur léger \$600,000, pour la canalisation de rapides en vue de relier un lac à la ville de Winnipeg, qui n'a pour toute marine que des chariots d'immigrants, on ne peut s'empêcher de condamner pareille conduite. Si le Gouverne ment ne peut régler plus sagement les dépenses, il ferait mieux de remettre à quelqu autre les cordons de la bourse.

M. BRADBURY: Je suis un peu surpris de la nature des observations faites par l'honorable député de Victoria relativement à l'amélioration des rapides de Saint-André. J'approuve ce qu'a dit le ministre au sujet de la nécessité de ces travaux. Ils sont très nécessaires et rendront de grands services, non seulement en ce qui regarde la ville de Winnipeg, mais aussi celle de Selkirk, et le commerce des lacs. J'approuve cette dépense, mais je prie le ministre de compléter le pont. Les municipalités dans le voisinage sont très pauvres, et absolument hors d'état de le compléter par ellesmêmes. Si le Gouvernement ne le complète pas, il ne sera pas terminé, et les sommes dépensées par l'Etat antérieurement l'auront été en pure perte. On m'informe que la construction de ces deux approches entraînera une dépense de \$75,000.

Ces municipalités sont hors d'état de contribuer pareille somme. Durant les élections, les colons établis le long de la rivière ont été amenés à croire qu'on leur construirait ce pont, et je prie le ministre de prendre des mesures pour le parachever.

L'hon. M. PUGSLEY: L'honorable membre me permettra-t-il de lui donner un conseil qui peut avoir son utilité. Dans le Nouveau-Brunswick, le gouvernement provincial a construit nombre de ponts d'acier sans demander au gouvernement fédéral de contribuer un seul sou. Au Manitoba, le gouvernement provincial, à ce que je crois, ne vient guère en aide aux municipalités. Voici un cas dans lequel le Gouvernement fédéral élargit ce pont moyennant une forte dépense en vue de venir en aide aux municipalités; et il n'est nullement impossible, j'imagine, que le gouvernement provincial du Manitoba, une fois son attention attirée de ce côté, consente à coopérer avec notre Gouvernement pour l'établissement de ce pont. Je ferai également observer que le gouvernement de Québec et celui du Nouveau-Brunswick se concertent avec le gouvernement fédéral en vue de la construction d'un pont à Métapédia, sur la rivière Ristigouche, et que le gouvernement de Québec se concerte avec nous en vue de la construction d'un pont sur la rivière Ot-tawa, à Chapleau. Il est vrai que ce sont là des ponts interprovinciaux; mais c'est une raison de plus pour que le gouvernement du Manitoba contribue à la construction de ce pont, qui est situé en entier dans les limites de la province du Manitoba.

Je ne dis pas qu'il a été pris une décision par notre Gouvernement en ce qui regarde les approches. La question ne m'a pas été soumise d'une manière formelle. Quand l'honorable membre a signalé la chose, j'ai été un peu surpris d'apprendre que les municipalités comptaient sur nous pour l'établissement des approches. Au reste, l'affaire sera mise à l'étude, mais pour le moment je ne suis pas en mesure de donner de grandes espérances à l'honorable député à cet égard.

M. SAM. HUGHES: Ne se trouve-t-il pas de vastes étendues de terres excellentes à l'est du lac Winnipeg?

L'hon. M. PUGSLEY: Je crois qu'il s'y trouve de belles forêts, et dès lors le sol doit être de bonne qualité. Qu'on me permette de dire un mot à l'égard de la plainte formulée par l'honorable représentant de Victoria (M. Barnard), dans l'intérêt de cette ville. Si l'honorable député avait examiné ce que nous faisons pour la Colombie-Anglaise, il n'aurait guère, je pense, jugé opportun de se plaindre. Je suis tout aussi fortement que lui pénétré de l'importance des ports de Vancouver et de Victoria, et de l'opportunité d'y